



DEMOULIN BERNARD  
**Pierre Hazette**

Ancien ministre de l'Enseignement

■ Réconcilier les enfants et les adolescents avec l'école passe par une adaptation de celle-ci au monde où elle s'insère, sans trahir jamais le service de l'humanisme, ni l'initiation à l'esprit critique.

mais aussi d'appropriation des contenus culturels ou scientifiques. Notre jeunesse est plus connectée et plus communicante. Le champ scolaire peut devenir un lieu d'expérimentation de l'autonomie qui contribue à la construction identitaire de l'individu.

Les liens entre culture, savoir et information doivent être retissés sous l'éclairage de cette mutation qui remet en cause les modalités de la transmission pédagogique.

#### La réponse québécoise

Sous un titre incontournable dans ce contexte, *L'Urgence de préparer les enseignants d'aujourd'hui pour l'école de demain*, T. Karsentyr (2018) relève vingt-six avantages de l'intelligence artificielle appliquée à l'enseignement obligatoire et met le Québec dans la mouvance de Rastier.

## Il appartient à la profession d'entraîner la génération montante à s'intégrer dans une société envahie par l'intelligence artificielle.

L'intelligence artificielle personnalise les apprentissages, participe à la réussite scolaire des apprenants, libère du temps pour les tâches didactiques en assumant une partie des corrections, permet l'évaluation continue des élèves, incite à l'adaptation du cours quand un nombre significatif d'élèves sont en difficulté de compréhension, suscite la rétroaction en invitant l'élève à revoir un chapitre antérieur, transforme l'enseignant en coach du groupe classe, prévient le décrochage scolaire en avertissant le professeur de la survenance d'un problème, développe l'autonomie des élèves, allège les tâches administratives (on songe aux bulletins), archive, en toute confidentialité, les données utiles à l'éducation et à l'enseignement...

#### Un préalable incontournable

Un passage obligé se révèle: il faut préparer les enseignants à interagir avec les moyens didactiques que l'intelligence artificielle offre à l'enseignement. Cette obligation sera présente dans la formation initiale et dans les programmes de la formation en cours de carrière.

Réconcilier les enfants et les adolescents avec l'école passe par une adaptation de celle-ci au monde où elle s'insère, sans trahir jamais le service de l'humanisme, ni l'initiation à l'esprit critique.

Chez nous, la formation des enseignants est à l'agenda du gouvernement. Son échéance a été reportée. L'occasion se présente d'aller dans le sens inverse à celui prôné par le Centre d'expertise et de ressources pour l'enfance (Cere).

## OPINION

# Aux armes, écocitoyens!

■ Sommes-nous prêts à nous battre, dans notre quotidien, pour construire un "empire" résilient?

Hugues Latteur

Ingénieur commercial

Le président Poutine aurait un jour déclaré que les Occidentaux n'étaient pas prêts à se battre pour leur pays, par crainte de renoncer à leur confort matériel. Si les Ukrainiens démontrent avec un courage inouï qu'ils sont prêts à mourir pour la patrie et la liberté, cette horrible guerre surprise pousse l'Occident au sursaut existentiel: sommes-nous prêts à nous battre, non pas pour la domination ou l'honneur, mais pour construire un "empire" résilient?

La flambée actuelle des prix de l'énergie, des minerais, des engrais et des céréales n'est finalement qu'un signal, brutal certes, mais ancré dans une tendance fondamentale que nous feignons d'ignorer. Depuis des décennies, la communauté scientifique internationale répète que nous courons à la catastrophe climatique et écologique et que, au plus tard au XXI<sup>e</sup> siècle, la croissance de la consommation matérielle sera stoppée, de gré ou de force.

Qu'attendons-nous alors pour démontrer qu'aujourd'hui on ne veut plus mourir pour s'emparer des richesses du (sous-) sol de l'État voisin, mais que l'on veut vivre et agir collectivement pour générer nous-mêmes notre subsistance et nous affranchir de nations autocratiques (il n'y a pas que la Russie) pour nos approvisionnements vitaux?

L'État a un rôle majeur à jouer pour faciliter la reconversion des entreprises vers l'économie circulaire et décarboner l'économie. Au XXI<sup>e</sup> siècle, la richesse des nations vient de la créativité des entrepreneurs, de la vitalité de l'enseignement, de la vigueur des institutions démocratiques, de la qualité du dialogue social et de l'autonomie des ménages.

Je pense, justement, que chaque ménage peut agir, ici et maintenant, pour apprendre à vivre mieux avec moins de pétrole, moins d'engrais, moins de matières premières. Les recettes sont simples et connues.

Je n'ai plus de voiture et je réalise la plupart de mes déplacements à pied, à vélo et en train. Quand j'ai encore besoin d'un véhicule, je fais appel au carsharing. Je n'ai plus pris l'avion depuis 2017.

Puisque l'élevage industriel consomme une quantité gigantesque d'énergie et de sol, je mange un peu de viande maximum une fois par semaine. Je fais mes courses dans un magasin de circuit court, je commande un panier hebdomadaire de légumes chez une maraîchère locale et je suis

devenu coopérateur d'une fabrique locale de production alimentaire. Puisque le plastique vient du pétrole, j'achète un minimum de produits emballés dans du jetable. Depuis quelques mois, je pratique le jeûne intermittent: il s'agit de suspendre chaque jour toute alimentation pendant une durée de quinze heures. Je ne mange plus entre 21h et le lendemain midi, ce qui met au repos l'appareil digestif, réduit la portion alimentaire globale et confère vitalité et santé. Notre maison dispose d'une toilette sèche de ma fabrication: les excréments familiaux retournent à la terre sous forme de compost. Notre jardin n'est pas couvert de gazon mono-spécifique. Pas besoin de tondeuse, ni d'engrais. Y gambadent quelques poules autour d'arbres fruitiers et de plantes mellifères.

J'ai aussi revu mes standards de confort thermique. J'ai par exemple réalisé qu'il était ridicule de continuer à chauffer à 19 degrés les centaines de mètres cubes d'air intérieur de la maison alors qu'il suffisait de réchauffer la fine couche d'air située entre ma peau et les vêtements que je porte. Pour ce faire, rien de tel que de monter dix fois d'affilée la volée d'escaliers. Une alternative consiste à porter une veste garnie de résistances électriques intégrées dans le tissu. Celles-ci confèrent un confort thermique appréciable, avec une puissance nettement inférieure à celle de la chaudière domestique (une alternative low tech consiste à utiliser une bouillotte). Notre eau chaude est produite par un collecteur solaire thermique, mais je me lave à l'eau froide.

Sous une apparence spartiate, de tels gestes simples (et patriotiques?) ne réduisent en rien l'essentiel de ce qui fait le bonheur. John Seymour, pionnier du mouvement de l'autosuffisance, disait que le bonheur, c'était "se mettre à table affamé et au lit fatigué". Outre la satisfaction de nos besoins physiologiques, il s'agit aussi de cultiver une attitude de gratitude pour ce qui n'a pas besoin d'être changé, comme la beauté de la nature. Sans oublier de partager des choses et des projets passionnants en pleine conscience avec ceux à qui nous devons ce que nous sommes: nos amis, familles, voisins, amours, collègues et notre communauté.

L'Histoire enseigne qu'une puissance rivale s'en prend d'abord à une civilisation qui est en déclin pour des raisons internes (et qui n'a ni capacité militaire ni défense civile).